

Au Lycée « Les Sillons de Haute-Alsace » , des recherches d'emploi en mode « Job Dating » pour les BTSA.

Une action qui évolue sur plusieurs années...

Pour s'adapter aux nouvelles formes de recrutement et au développement des jobs dating, l'essai fut fait sur une première classe (BTSA Technico-commercial).

Cinq professionnels de la commercialisation du vin ont répondu présent. Vu la satisfaction à la fois des étudiants et des professionnels, l'expérience fut reconduite les années suivantes en intégrant la classe de BTSA Viticulture œnologie et d'autres professionnels (producteurs, œnologue, conseiller viticole...). Au total, chaque année, une quinzaine de professionnels participent au job dating.

[Découvrez en détail le fonctionnement de ce Job Dating](#)

Le témoignage des élèves de seconde de Fouesnant (29) sur l'EIE « valoriser le stage ferme par l'analyse de l'activité ».

Tous les lundi Joël Dagorn et Frédéric Mouchy ont instauré un rituel dans le cadre de leur « EIE ». Il s'agit pour les élèves de seconde de présenter à la classe le travail réalisé lors du stage sur la ferme du lycée.

Le principe est le suivant : Les élèves prennent une photo d'une activité qu'ils-elles jugent signifiante, et ils questionnent les salariés pour bien comprendre de quoi il retourne (car ils savent qu'ils auront à présenter cette activité à leurs pairs et à en discuter en argumentant).

En classe les élèves -ici Lena et Benjamin- présentent leurs situations. Leurs collègues les questionnent pour les aider à bien décrire et analyser ce qu'ils ont fait (« le comment, le pourquoi... »). Là les enseignants essaient de laisser interagir les élèves, en soulignant les points clés de vocabulaire, et en éclairant des points qui n'auraient pas été perçus par le

groupe.

Après la discussion, c'est au tour d'un-e volontaire de venir au tableau pour noter l'essentiel à retenir : Le titre, le but, les ressources, les conditions de réussite, l'ordre ou les étapes, les points de vigilance, etc... Ceci constitue l'essentiel de la prise de note.

L'évolution du projet sera de déposer ces images dans un compte instagram pour le partager, par exemple avec le maître de stage, ses proches,...

L'action est reconduite 2 fois par élève, pour une classe de 30, ce qui permet de mutualiser près de 60 exemples de situations analysées dans l'année, de s'entraîner et de s'approprier le cadre d'analyse des situations de travail pour mieux apprendre et se sentir à l'aise pour poser des questions en stage.

Mais ce sont encore **Lena et Benjamin qui en parlent le mieux dans en vidéo** (9 minutes) et qui nous donnent les effets de cette situation pédagogique sur l'ambiance de classe et les apprentissages réalisés.

Pour en savoir plus, consultez le témoignage de l'expérimentation :
<https://pollen.chlorofil.fr/toutes-les-innovations/monparam/1502/>

Et une seconde vidéo pour retrouver le point de vue de Frédéric et Joël

François Guerrier, Agrocampus-Ouest

Juin 2019

Cours, stages, exploitation du lycée: les BTS APV du lycée agro-environnemental d'Arras catalysent le partage de données pour l'agroécologie.

Les jeunes peuvent-ils être moteurs, actifs et heureux de prendre part à la transition agroécologique ? Oui, à condition de poser un cadre flexible, de s'autoriser des erreurs (aussi bien côté étudiant que côté équipe pédagogique), de leur laisser l'espace pour proposer et de toujours se souvenir que l'apprentissage du savoir-être est aussi important que l'intégration de connaissances.

A Arras, une réponse originale qui combine :

- **Un spécialiste des outils collaboratifs en ligne**, qui croit à fond à l'agroécologie – ici Nicolas Minary, créateur de l'application Landfiles
- **Un passionné de sols vivants, qui est toujours au contact des agriculteurs** – ici Baptise Maître, créateur de Ver des Sols Vivants
- **Un contexte agricole**: la ferme du lycée, et des essais qui sont en lien avec des thèmes clé de l'agroécologie, ici la pomme de terre en AC. Ah oui, des sols vivants, en en cours de régénération.
- **Une équipe pédagogique ouverte à l'innovation**, qui autorisent une flexibilité de l'emploi du temps et des

programmes, dans cet exemple Charlotte Grare (enseignante en agronomie), Etienne Toussaint (directeur de l'exploitation)

- **Le tout « connecté » et « organisé » en un écosystème** qui communique et cela nécessite de poser des bases de savoir-être et un cadre flexible pour que chacun puisse développer ses talents. Opaline Lysiak (projet Les Agron'Hommes) a impulsé cela et propose de maintenir cet écosystème.

[Découvrez la description complète de cette action !](#)

Ci- dessous, la vidéo de présentation de l'application Landfiles.

Et sur le site lesagronhommes.com l'**usage** de Landfiles par des étudiants **pendant leur stage d'été**.

Ce témoignage proposé par **Opaline Lysiak** est une étape de son « **Tour du Monde pour Enseigner l'Agroécologie** », exploration des écoles d'agronomie, en Pologne, en Inde, au Japon, au Québec, au Danemark, à retrouver sur Pollen à la page [Tour du monde Agro-écologie](#).

Pollen c'est aussi un espace de veille : découvrez nos solutions pour rester informé de l'actualité pédagogique.

En plus des témoignages d'établissements et d'articles sur l'actualité de l'innovation pédagogique et des sciences de l'éducation, vous pouvez trouver dans cet article, mais aussi à la page [Veille](#) des outils déjà paramétrés pour repérer rapidement les derniers ouvrages ou les publications utiles.

Nous vous proposons **deux outils de veille, Scoop.It et NetVibes.**

Si vous êtes adepte de **Facebook**, vous pouvez vous abonner à la **page Pollen**. Enfin vous pourrez bientôt recevoir directement **nos Newletters en vous inscrivant** dans le pavé à droite de votre écran.

Bonne découverte !

Une veille en sciences de l'éducation et de la formation.

Scoop. 

Lire, voir, écouter
Veille en sciences de l'éducation et de la formation. Eduter Ingénierie
Curated by  Christèle Roux

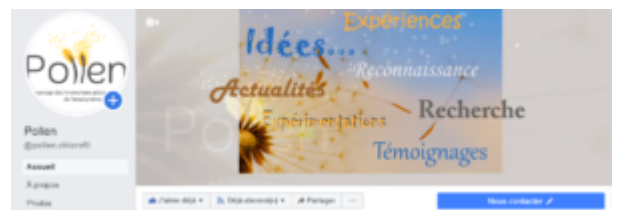
Le [Scoop-It « Lire, Voir, écouter »](#), soigneusement réalisé par Christèle Roux, ingénieure d'étude à AgroSup Dijon – Eduter Ingénierie, chargée des liens entre la recherche et l'ingénierie.

Actualités et recherches en éducation



[Le NetVibes Pollen](#) affiche les dernières publications de : IFé, Eduveille, Edupass, le Café pédagogique, les Cahiers Pédagogiques, Apprendre autrement, ESEN, Thot Cursus, Spirale.

La page Facebook Pollen.



Abonnez-vous à la page facebook.com/pollen.chlorofil pour recevoir les publications de Pollen et l'actualité de l'innovation pédagogique dans l'enseignement agricole.

Les Newsletters de Pollen



A la page [Présentation de Pollen et Newsletters](#) retrouvez les « 3, 2, 1 Pollen » au format PDF.

[Janvier 2019](#)

[Mars 2019](#)

[Mai 2019](#)

Nous préparons un **envoi direct de notre lettre d'information**. Pour recevoir directement dans votre boîte la newsletter Pollen, **inscrivez-vous dans le bandeau à droite** de votre écran.

Abonnez-vous à notre newsletter

Prénom

E-mail *

Nous gardons vos données privées et ne les partageons qu'avec les tierces parties qui rendent ce service possible. [Lisez notre politique de confidentialité](#)

N'hésitez pas à consulter également les pages du menu [« Recherche & Pédagogie »](#) qui mettent en valeur les travaux de recherche proches de l'enseignement agricole.

La représentation chorématique d'une formation, une démarche nouvelle au sein de la filière Aménagement.

Les GAP portés par l'ENSFEA

Les « Groupes d'Animation et de Professionnalisation » (GAP) portés par l'[ENSFEA](#) sont des dispositifs innovants d'accompagnement à la professionnalisation des enseignants de l'enseignement agricole. Il existe à ce



jour **15 GAP** dont la plupart sont associés à une discipline d'enseignement général ou technique. Les GAP doivent permettre par exemple de produire, en collaboration avec des enseignants Gapistes, des **ressources** pédagogiques ou d'élaborer et mettre en œuvre des **actions de formation** en région.

Le GAP aménagement

Entre 2014 et 2017 le GAP aménagement, piloté par **Olivier Bories** (Maître de conférences en aménagement de l'espace), a travaillé de façon expérimentale à la proposition d'une **nouvelle manière de construire** et de présenter **la progression pédagogique**.

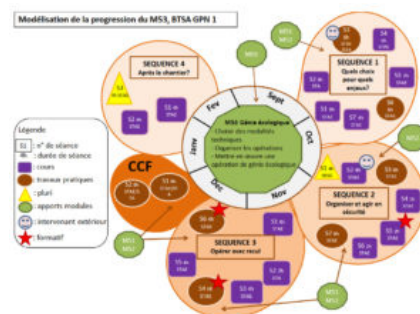


Les enseignants **Gapistes** impliqués se sont emparé de **la représentation chorématique** pour modéliser un projet de formation tout entier, à l'échelle des trois années d'un Bac Pro. Le chorème est une méthode de **modélisation** diffusée en **géographie** et en aménagement qui utilise les **formes géométriques** pour montrer la **complexité** d'un territoire. Le GAP l'a « détourné » pour travailler sur la complexité d'une progression pédagogique. Il a ainsi pu revisiter les pratiques classiques de représentations de la progression pédagogique (sous forme de tableau) et créer un **nouvel outil d'écriture** qui permet aux enseignants de raisonner collectivement, à une échelle plus globale et plus dynamique leur projet de formation. Sous cette forme la progression pédagogique est **partageable** par conséquent possiblement transversale. Elle s'inscrit alors dans l'esprit de la rénovation de la voie professionnelle et de la formation par capacités qui encourage le décroisement disciplinaire.

Le GAP aménagement a proposé **deux modélisations** qui centrent tous les enseignements de toute la formation autour de la **situation professionnelle d'apprentissage pratique** (SPAP). L'une concerne l'aménagement paysager, l'autre l'aménagement des espaces naturels. Avec ces propositions de modélisations

le GAP bouleverse la structure profonde et habituelle du projet de formation. Il propose de sortir d'une logique de silo et de décroisonner les apprentissages. C'est avec l'utilisation de la SPAP et tout particulièrement de l'expérience de PMFP mais aussi avec le retour sur expérience en apprentissage qu'est fabriqué l'ensemble de projet de formation sur trois années. Ces modélisations **remettent la pratique** au cœur de la formation en aménagement. Elles agissent alors comme un premier levier d'apprentissage et de professionnalisation qui permet non seulement d'enseigner (et d'évaluer) dans une **approche par capacités** mais aussi d'agir par la pratique **sur l'ancrage et la réussite** scolaire.

Une démarche étayée et en développement.



Les travaux du GAP et **les ressources produites sont disponibles** sur le site pédagogique ENSFEA de l'aménagement, espace@ménagement, rubrique Ressources du GAP, Cycle 1 Modélisation.

Ces travaux ont permis **depuis 2017** le développement d'un **partenariat** avec AgroSup Dijon – Eduter et la construction d'un parcours de **formation à distance** [TutoFOP](#) intitulée « Construire la progression pédagogique d'un module de formation de la filière aménagement ».

Ils ont aussi donné lieu en 2019 à la **publication d'un article scientifique** (en cours d'évaluation, à paraître dans la revue Questions vives, recherches en éducation) : « *Innover et revisiter la manière d'écrire une progression pédagogique : présenter autrement l'organisation du travail de l'enseignant pour collaborer* ».

La prochaine étape relève du passage de la théorie à la pratique. Il passe par la programmation en 2020 d'une **expérimentation au sein d'un établissement** avec l'implication de toutes ses équipes, administratives et pédagogiques, probablement avec l'EPLEFPA de Saint-Flour intéressé par cette nouvelle démarche pédagogique. Le dossier est en cours de construction.

Ci dessous **une vidéo** produite dans le cadre de la formation « Construire la progression pédagogique d'un module de formation de la filière aménagement », dans laquelle **Olivier Bories** présente **l'analyse d'un référentiel de diplôme** avec la démarche de représentation chorématique.

La formation « Construire la progression pédagogique d'un module de formation de la filière aménagement » est une formation à **distance, tutorée**, en entrée-sortie permanente, proposée par AgroSup Dijon. ([Démonstration](#) sur la plateforme TutoFOP).

Cet article est recensé dans l'espace Recherche & Pédagogie de Pollen, à la page [Les publications des établissements d'appui](#)

Quand le mécanisme de l'inhibition est au service des apprentissages : Une émission avec Olivier Houdé.

Le professeur **Olivier Houdé**, ancien instituteur, est maintenant, entre autres, Professeur de psychologie du développement à l'Université Paris Descartes, Sorbonne.

Il utilise les possibilités offertes par les **IRM** pour étudier le fonctionnement du cerveau et les **mécanismes cognitifs** des enfants.

Il insiste sur le rôle de ce qu'il appelle « **inhibition** », ce qui consiste (pour simplifier) à empêcher de penser trop vite, à empêcher un mécanisme « heuristique », rapide, qui va directement à la solution qui semble évidente. *« Se développer c'est non seulement construire et activer des stratégies cognitives, comme le pensait Piaget, mais c'est aussi apprendre à inhiber des stratégies qui entrent en compétition dans le cerveau ».*

Voir l'article [« Le rôle positif de l'inhibition dans le développement cognitif de l'enfant »](#).

Évidemment ce mécanisme est **applicable en classe** : [Des sciences cognitives à la classe : Entretien avec Olivier Houdé](#)

L'émission de France Culture « **MATIERES A PENSER** », animée par René Frydman, donne la parole à Olivier Houdé qui lève le voile sur l'acquisition des connaissances et le mode de

raisonnement.

Quel est le rôle des émotions dans l'approche logique ? Résister à ses propres erreurs s'apprend-il ? Qu'est-ce que l'intelligence humaine ? La place des neurosciences dans l'éducation est-elle en train de changer ?

Pour en savoir plus :

→ [Olivier Houdé](#)

→ [A propos de Jean Piaget](#)

→ [Lea.fr](#)

Une vidéo de 2014 en complément : le cerveau apprend en inhibant.

Bibliographie succincte.



[Comment résonne notre cerveau](#) Que sais-je, 2019



[L'intelligence humaine n'est pas un algorithme](#) Odile Jacob, 2019





[L'école du cerveau : de Montessori, Freinet et Piaget aux sciences cognitives](#) Mardaga, 2018

Et retrouvez Olivier Houdé le 17 mai 2019, sur France Inter, dans l'émission « Grand bien vous fasse », intitulée : [Qu'est ce que l'intelligence ?](#)

GRAND BIEN VOUS FASSE !

vendredi 17 mai 2019 par Ali Rebeihi

Qu'est-ce que l'intelligence ?

50 minutes

A Tours-Fondettes agrocampus, la formation « Service Aux Personnes Paysage » ouvre de nouvelles perspectives.

Les petits travaux de jardinage sont réalisés exclusivement chez les particuliers, majoritairement des personnes âgées ou dépendantes. La prestation, qui est exclusivement celle de l'entretien du jardin, nécessite d'allier aux compétences techniques d'entretien **des compétences relationnelles transversales.**

A la demande de l'**UNEP**, union Nationale des Entreprises du Paysage, le **FAFSEA** a émis en janvier 2017 un appel d'offres.

Le CFPPA de Tours-Fondettes agrocampus s'est associé à la réponse collective élaborée dans le cadre du réseau national des établissements d'enseignement agricole publics **Préférence FORMATION.**

Deux formations conduites en 2018 et 2019 permettent

d'apprécier les bénéfices apportés par ce dispositif.

[Retrouvez ici en détail le fonctionnement de cette formation](#), avec les témoignages vidéos d'Amélie Cibert, chargée d'ingénierie et de Gilles Pornin, formateur – coordonnateur.

Ci-dessous le témoignage de deux stagiaires.

Un EIE, Enseignement à l'Initiative de l'Établissement, « Engagement citoyen » au LEPRP L'Oustal

Dans la perspective de la mise en œuvre d'une unité facultative « *Engagement citoyen* » à la rentrée 2019, en Terminale Baccalauréat professionnel Services Aux Personnes et Aux Territoires (SAPAT), l'EIE « *Engagement citoyen* » est conçu comme une démarche d'expérimentation.

Celle-ci vise à tester en classe de Première, pendant l'année scolaire 2018-2019, des pratiques qui alimenteront la réflexion de l'équipe pédagogique.

Les moments forts ont été une intervention de partenaires institutionnels en plénière et un Forum citoyen.

[Découvrez en détail le déroulement de cette expérimentation](#)

Instituer l'analyse d'une situation de travail à partir d'une photo significative pour son auteur

Le stage sur la ferme est une activité appréciée des élèves. Un système d'évaluation avait été mis en place plusieurs années auparavant, mais il avait tendance à s'essouffler car sans lien réel avec le reste de l'enseignement. Au final les élèves y allaient en touriste.

Par ailleurs, faisant face à une montée de comportements conflictuels en Bac Pro CGEA notamment, nous avons engagé avec la DRAAF/SRFD Bretagne et dans le cadre du DNA* une réflexion collective pour revisiter certaines de nos pratiques

pédagogiques dans une perspective d'ancrage. Il s'agit pour nous de :

- rendre plus explicites certaines de nos intentions pédagogiques,
- à redonner de la visibilité et de la lisibilité au cadre de travail (relations, stabilité et cohérence entre climat éducatif et d'apprentissage),
- donner plus de place aux élèves dans leurs apprentissages (être vigilant à ne pas penser à leur place !),
- donner plus de sens aux activités pédagogiques en associant régulièrement les élèves aux processus d'évaluation (individuel, groupe, pratiques professionnelles, système d'exploitation, etc...), tout en accompagnant les relations avec les objectifs du référentiels (évaluation des capacités),
- ... et appliquer ces quelques principes aux relations entre adultes.

En résumé : comment (re)créer les conditions de la confiance, intéresser et combattre l'ennui, renforcer et développer les solidarités.

Dans cette perspective, et pour redonner de la valeur à l'activité stage ferme aux yeux des élèves et des personnels de l'exploitation, et des enseignants, nous avons revisité cette pratique.

Le moteur de l'activité s'appuie sur l'engagement et le travail des élèves pendant ce stage pour en faire une activité où l'on va apporter au collectif de la classe une situation professionnelle qui sera analysée, et où l'on va évaluer simultanément la situation professionnelle et les actions mises en œuvre pour la maîtriser.

Cela fait maintenant quelques mois que nous fonctionnons ainsi, et nous avons pu constater un plus grand intérêt pour

le stage ferme, du côté des élèves, des salariés d'exploitation et de la classe.

Pour en savoir un peu plus sur les modalités pratiques, nous vous invitons à consulter [le témoignage en ligne mafermedebrehoulou](#)

Frédéric Mouchy/Joël Dagorn (EPLEFPA de Bréhoulou)

François Guerrier (Agrocampus-Ouest)

DNA : Dispositif National d'Appui de la Direction Général de l'Enseignement et de la Recherche. L'action Ancrochage est portée par le BVIE (Bureau de la vie scolaire, étudiante et de l'insertion).

La MLDS de la Vienne organise une journée pour présenter la démarche et les outils de l'ancrochage

Comment lutter plus efficacement contre le décrochage scolaire ? Sur quels leviers agir en établissement ? Quelles stratégies individuelles et collectives développer pour créer les conditions de la réussite des élèves ? Comment être vigilant à ne pas ajouter de difficultés à l'apprentissage ?

Ces questions ont pu être débattues lors d'une journée de formation organisée par la mission de lutte contre le

décrochage (MLDS) de la Vienne à Poitiers le 7 février 2019 en destination des référents « lutte contre le décrochage scolaire » du département. Là, 35 Lycées professionnels et généraux, mais également collèges étaient représentés par 70 référents.

Pour animer cette journée, Laurent Scheithauer (IEN chargé de l'information et de l'orientation) et Isabelle Hérault (coordonnatrice de la MLDS) avaient convié quelques acteurs de la recherche-action décrochage pour faire part de leurs résultats, et pour échanger sur ce que les établissements d'enseignement agricole mettent en œuvre pour faire réussir leurs apprenants.

L'intention était de **sensibiliser les équipes au fait de valoriser et de renforcer ce qui est fait pour faire réussir**, mais également de **réfléchir aux pratiques individuelles et collectives porteuses de décrochage**. Par exemple à l'occasion de situations pédagogiques, d'évaluations, de conseils de classe, dans les relations avec les jeunes mais également entre adultes, dans la cohérence entre les actes et les valeurs affichées, etc...

Autrement dit, comment aider à construire un état d'esprit, une compétence collective en établissement pour

- s'attacher à faire accrocher les apprenants en leur proposant différentes occasions d'ancrage,
- miser sur la prévention plus que sur le seul traitement du décrochage (qui propose le plus souvent d'externaliser les difficultés),
- considérer les relations réciproques entre gestion de classe et apprentissages (un élève qui apprend est rarement perturbateur),
- porter un regard analytique sur ce qui objectivement produit de l'engagement dans les apprentissages afin de mettre à distance ce qui tout aussi objectivement produit du décrochage (par exemple des repères, de la

stabilité, etc...) !

Cette journée a donc permis de valoriser les travaux et les outils créés par les équipes de la recherche-action [ancrochage](#), et partager certains points clés :

1. L'importance de **créer des situations d'apprentissages mettant en jeu les processus d'apprentissage, d'autonomisation et de socialisation**,
2. **Jouer sur les effets de réciprocité** entre ce qui se joue entre apprenants, apprenants et enseignants et formateurs, mais également entre adultes, avec les personnels de direction, etc...,
3. La distinction de **plusieurs échelles d'intervention**, entre ce sur quoi nous avons pris individuellement, et ce sur quoi agir avec les collègues, au niveau de la classe ou de l'établissement,
4. **valoriser ce qui se fait**, ce qui existe pour en développer le potentiel,
5. **apporter du cadre et de la stabilité** pour éviter de réinventer sans cesse, source de stress pour les personnes et pour les organisations,
6. **prendre le temps de travailler la cohérence des actes du quotidien** avec ce que l'on essaye de développer avec les apprenants: respect, écoute, accueil, apprentissage, évaluation, confiance, estime et considération, etc...
7. **s'attacher à regarder ce sur quoi l'on a pris**, à développer son pouvoir d'agir pour faire ancrocher en formulant collectivement les problèmes de façon à pouvoir les appréhender ! Par exemple : Considérons-nous le décrochage comme résultant des difficultés scolaires (les élèves n'ayant pas le niveau, ils vont décrocher) ? Où nous interrogeons-nous sur la possibilité de l'engagement des élèves en tenant compte de leurs difficultés (intéresser en les prenant là où ils sont tout en permettant à chacun de se développer ?) ? En fonction de la façon dont la communauté éducative se

situera, elle se considéra agissante sur un périmètre plus ou moins important. L'interpellation s'adresse bien sur ici autant aux personnes et au collectif en établissement qu'au système. Chacun comprendra aisément que les capacités d'actions auront un effet de levier différent selon que les classes comptent 35 ou 24 élèves, que l'établissement est dégradé ou agréable à vivre, que la restauration est qualitative ou indigeste, que les personnels peuvent régulièrement se former et participer à des projets d'amélioration, qu'il y a de la disponibilité pour écouter, réguler, etc, etc...



Les référents ont également pointé quelques pistes pour lutter contre le décrochage et développer les dynamiques d'ancrage :



Ci-après nous vous trouverez en 3 minutes le témoignage de 4 collègues qui se sont prêtés au jeu de l'interview. Merci à eux, et à Sébastien Guérineau (directeur adjoint du Lycée de Kyoto-Poitiers) pour leur participation.

Estelle Veullerot, AgroSup-Dijon Eduter, et François Guerrier, AGROCAMPUS-OUEST